

à ces M^{rs} *Ouan-cheu-chan*¹ autre jardin de plaisance un peu plus éloigné de Peking, et il nomma deux grand mandarins de sa cour pour les y conduire; le 19 ils revinrent à Peking et le lendemain ils reçurent les présents de l'Empereur et sa Réponse à leurs Dépêches, ce qui fut pour eux comme leur audience de congé. Le jour de leur retour fut fixé au 26 de la même lune. Comme j'avais été averti que Son Excellence et M^r Van Braam avaient eu la bonté de nous apporter quelques provisions avec quelques lettres de nos amis, Je présentai une supplique, en vertu de laquelle il fut permis à M. Raux d'aller remercier ces Mess^{rs}. Ce ne fut que le jour même de leur départ (c'est-à-dire le 15 février, que nous reçumes et les lettres et les provisions qu'ils avoient pour nous). Quel triste moment pour moi de les voir partir sans pouvoir leur faire mes adieux. Si cette ambassade n'a pas mieux réussi, en voici les raisons : 1^o Son Excellence n'aurait pas dû venir ici dans le temps de la première lune, par là elle aurait évité d'être confondue avec les envoyés des autres Etats et aurait attiré toute l'attention du Gouvernement ; 2^o on n'aurait pas dû amener ces interprètes chinois, qui ne pouvoient rendre aucun service, parce qu'ils sont toujours timides devant les mandarins, et qui ont avili ces M^{rs} par bien des propos indiscrets sur les affaires de Canton ; ce sont eux qui ont été la cause de cette espèce de captivité où on les a tenus ; 3^o le mandarin qui a été chargé de cette ambassade était un orgueilleux, un ennemi des Européens, sans huma-

1. 圓明園 *Youen-ming-youen*. — 萬壽山 *Wan cheou chan*, près du précédent ; occupés par les Alliés lors de l'expédition de 1860.